

« Rester immobile serait le plus grand drame »

On se bouge. La jeune dirigeante Julie Leibovici vient de racheter l'entreprise de quincaillerie Mermier Lemarchand de Tinchebray. Elle se bat pour défendre le « made in France ».

Son tempérament force l'admiration. « Julie Leibovici a un courage extraordinaire. Il y a un peu du « Bayard » en elle ». Marc Lemarchand ne cache pas son admiration pour celle qui vient de reprendre l'activité de sa société de quincaillerie Mermier Lemarchand, basée à Tinchebray (lire aussi page 6).

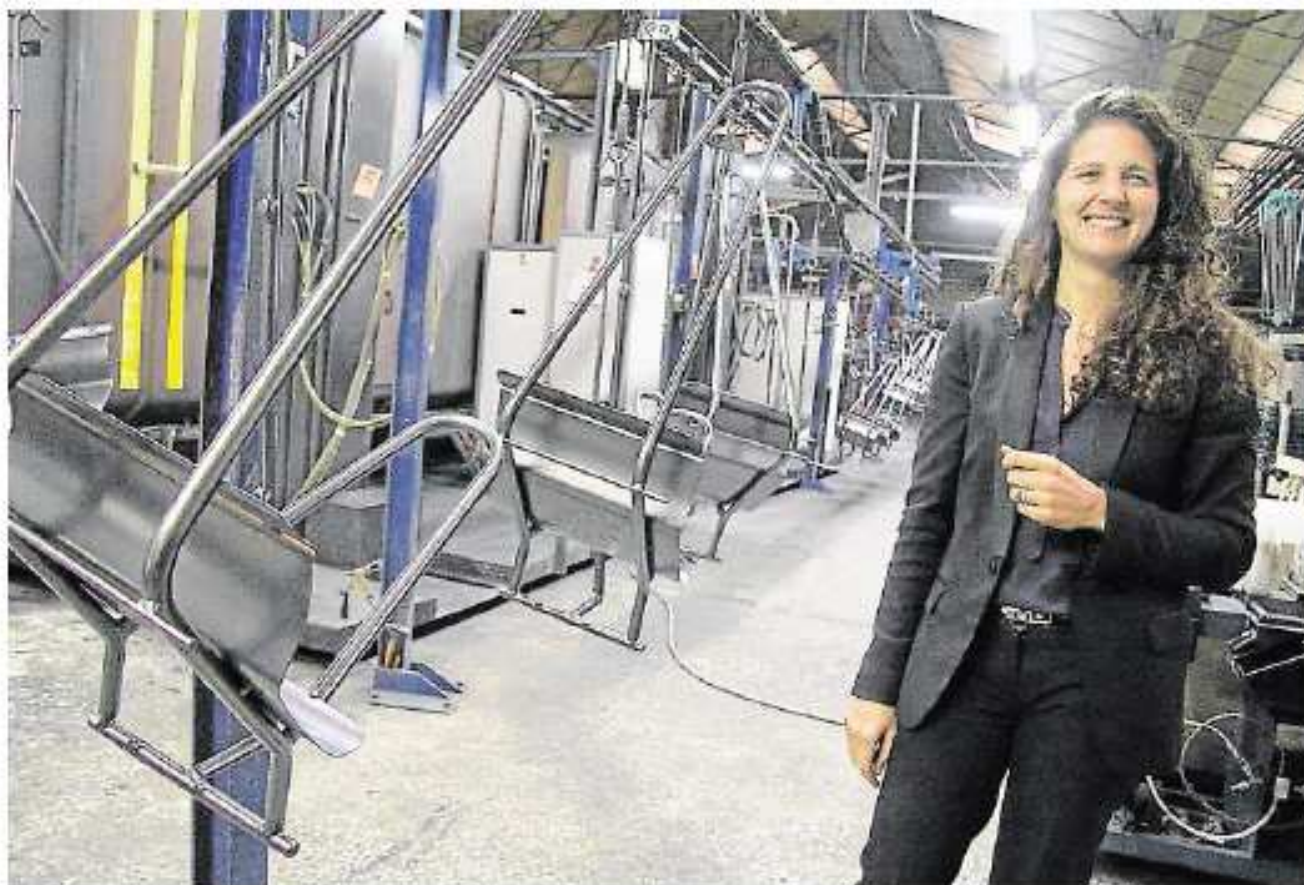
Julie Leibovici affiche le dynamisme de ses 34 ans et l'esprit d'initiative d'une ancienne pensionnaire d'HEC entrepreneurs. La jeune femme brune au style élancé est à la tête de Monin, autre fabricant indépendant de quincaillerie française, implanté à Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir).

Elle a pris la succession de son père en 2004, à la suite de la brutale disparition de ce dernier. Cette architecte DPLG s'est détournée de l'industrie du luxe et d'un début de carrière chez Louis Vuitton.

Depuis huit ans, elle s'est muée en capitaine d'industrie, défenseur du « made in France ». Pas simple dans un secteur qui subit lui aussi la concurrence chinoise « depuis les années 2000, signale Marc Lemarchand. La difficulté, c'est que nous ne composons pas avec les mêmes règles environnementales et sociales. Donc pas les mêmes coûts salariaux ».

Être plus fort à l'export

Pour couronner le tout, l'environnement économique du Vieux continent s'est dégradé. Mais pas question de céder à la sinistrose pour Julie Leibovici. « C'est vrai qu'il faut avoir la foi. Nous sommes confrontés à une crise de confiance qui impacte tout le monde, jusqu'aux ménages. Du



Patronne de la société Monin, Julie Leibovici vient de prendre les commandes de l'entreprise de quincaillerie Mermier Lemarchand de Tinchebray, avec l'ambition de défendre le « made in France ».

coup, il y a un magnifique arrêt général. Mais rester immobile serait le plus grand drame. Il est préférable d'essayer de faire, plutôt que de rien faire. Même si le niveau d'activité actuel n'est pas brillant ».

La présidente de Monin appuie sa stratégie de développement sur de la croissance externe. Comprendre : des rachats. Avant Mermier Lemarchand, Monin avait déjà acquis un

petit fabricant de portails (2005) puis System Plum à Saint-Etienne (2011), spécialisé dans les crémaillères. L'ambition : « être plus fort pour disposer d'un pouvoir de négociation plus important à l'égard des fournisseurs et des clients ».

Pour Julie Leibovici, l'une des autres clés se situe « à l'export ». Mermier Lemarchand réalise 20 % de son chiffre d'affaire en Europe et Monin

15 %. « Ce n'est pas suffisant et il nous faut réussir à percer sur le marché en dehors de la zone Euro ». La jeune patronne espère faire sortir la quincaillerie française de ses gonds.

Patrick BRIONNE.

La vie des entreprises de l'Ouest sur : www.entreprises.ouest-france.fr